

Les expositions de l'été

Nedjar, si habité en son théâtre de poupées

Curieusement, la Collection de l'art brut n'avait encore jamais réservé d'exposition monographique à l'artiste français. Une occasion de traverser la diversité de son œuvre.



Florence Millioud

Publié: 08.07.2023, 09h30



L'artiste dans son appartement-atelier de la rue Faubourg-Saint-Martin en 2019.

Mario Del Curto

Quand on dit qu'au début, il y a une belle histoire dans la trajectoire de Michel Nedjar, exposé à la Collection de l'art brut, l'idée n'est absolument pas survenue! Sa genèse d'artiste est habitée de la plus jolie des manières par Aloïse Corbaz. Le Français a 22 ans lorsqu'il découvre l'univers rempli d'amour, de faste et de rêves de la Vaudoise, l'une des auteures historiques dans les œuvres rassemblées par Jean Dubuffet et léguées à Lausanne.

«Quand j'entre en création, j'entre dans quelque chose qui me dépasse complètement. Avec tout mon corps.»

Michel Nedjar, artiste

«C'est sa petite sœur qui avait reçu un livre d'art au titre de récompense scolaire. Et Nedjar dit avoir été émerveillé, suffoqué même, à la vue d'une page comprenant le dessin de «Joséphine lance des Roses-Lotus à Napoléon», rapporte la commissaire de l'exposition, Anic Zanzi. Il s'est alors dit que l'art était aussi pour lui: l'annotation sur la page arrachée du livre en atteste.» Nedjar y déclame sa flamme à celle qui «fut son initiatrice au miracle de la création». Une page, une sorte de talisman, qui trône en ouverture de cette exposition lausannoise.



Michel Nedjar donne des titres à ses séries mais pas à ses œuvres. Cette poupée (27 cm de hauteur) a été réalisée entre 1980 et 1982 en tissu, racine, papier, fil de fer et matériaux divers.

Collection de l'art brut, Lausanne

Si les habitués ont tous connu le frisson devant quelques spécimens de ses poupées emmaillotées par la matière qui surgissent de l'ombre dans le parcours permanent, jamais la Collection de l'art brut, riche d'environ 300 pièces couvrant un demi-siècle de création d'un artiste aujourd'hui septuagénaire, ne s'était encore concentrée exclusivement sur son périple artistique.

La série: une nécessité

Un travail en séries. Chargé d'histoires. D'émotions. De ressentis. Pour une œuvre rituelle. Thérapeutique. Dont Michel Nedjar parle avec lucidité et connaissance. «Quand j'entre en création, j'entre dans quelque chose qui me dépasse complètement. Avec tout mon corps. Je suis pris. Je me lève, et hop. (...) Et quand je suis «pris», je ne peux plus m'arrêter. C'est pour ça que je fais des séries.» Avec des noms de baptême qui épatent toujours, enveloppant l'idée de l'artiste en même temps qu'il la poétise encore davantage.



Sans titre, dans la série «Paquet d'objets arrêtés», 2020, est réalisé à partir d'objets de récup et de matériaux hétéroclites.
Collection de l'art brut, Lausanne

L'une des premières séries «Chairdâmes» – réalisée avec des «schmattès», ces étoffes usagées – déploie toute sa théâtralité, toute sa bestiale humanité à l'orée du parcours lausannois. «Une fois façonnée, explique Anic Zanzi, la poupée est ensuite «exhumée» lors d'un bain rituel dans un mélange fait de teinture, de terre, de boue et parfois de sang.» Toutes ces créatures ne sont que convulsions, distorsions, difformités. Toutes semblent bâillonnées par un silence aussi épais que le mystère de la vie. Et l'ensemble se solidarise dans une tension difficilement soutenable.

Elle dure, module parfois ses ardeurs, mais reste cette compagne de l'œuvre d'un artiste réinventant sans cesse son geste. Peintre de visages, de présences, d'icônes. Ou de ces «Visages convoqués» qui font penser au Saint Suaire. Michel Nedjar est aussi ce dessinateur compulsif, recouvrant son courrier «un bout de monde» qu'il «reçoit tous les jours», ou ce fédérateur de l'impossible qui assemble d'autres poupées, lestées cette fois de couleurs plus festives et coud des «Paquets d'objets arrêtés». Ou encore, parmi les créations les plus récentes, des «Objets coudrés» délaissant de plus en plus la carapace pesante de la clandestinité, pour le bouclier, plus sacré, de protection des choses et des êtres.

Lausanne, Collection de l'art brut

Jusqu'au 29 oct

du ma au di (11 h-18 h)

<https://www.artbrut.ch/> ↗

24 heures - 8 juillet 2023
par Florence Millioud

christian berst art brut
christianberst.com